



## **PARENTS D'ADOLESCENTS QUELLE AUTORITE ? QUELLES LIMITES ?**

Qu'est-ce que l'autorité ? Comment la comprendre ? Comment l'exercer ? Quel modèle acceptable entre les 2 extrêmes que sont l'autoritarisme, c'est-à-dire le pouvoir absolu, la toute-puissance, ... et le laxisme : il est interdit d'interdire...

L'autorité est un mot qui fait peur, dont on se méfie. Sans doute parce qu'associé à des notions de pouvoir, contrainte, sévérité, interdiction, punition...

Le mot autorité vient du latin auctor = celui qui augmente la confiance.

L'autorité implique donc un mode de relation entre 2 personnes :

L'une qui l'exerce : le parent, l'adulte

L'autre qui la reconnait : l'enfant

### **Pourquoi l'autorité est-elle nécessaire à l'enfant ?**

Dès sa naissance, l'enfant est confronté à 2 principes :

- le principe de plaisir avec la satisfaction immédiate des besoins que sont l'alimentation, la propreté, l'attention, la sécurité ... grâce à l'entourage proche, notamment la mère

- le principe de réalité, qui va limiter la toute-puissance de l'enfant. La satisfaction n'est plus immédiate, les frustrations apparaissent puisque l'enfant doit attendre, ou renoncer

L'enfant se construit à partir de ce qu'on lui donne, et de ce qu'on lui refuse ; d'autant plus quand ces refus sont motivés par l'idée de sécurité (physique, psychique, affective).

L'interdit a pour fonction de structurer l'affectivité, alors que l'absence de limites, de règles crée un flou angoissant, une confusion et une insécurité.

C'est parce que je t'aime que je te dis :

Tu peux faire ça ....ou alors tu ne peux pas  
tu ne dois pas

L'enfant est donc confronté à des limites qu'il intériorise peu à peu, et qui seront des repères pour l'aider à se construire, à trouver sa place dans la famille, dans la société.

### **Comment exercer son autorité ?**

Donner du sens à la règle et, par conséquent, à l'interdit. Expliquer le pourquoi. L'autorité ne doit pas être vécue comme arbitraire. Pourquoi ? Parce que ...

Cela suppose que l'adulte soit convaincu du bien fondé de la règle ou de l'interdit qu'il pose, qu'il puisse lui-même répondre à la question : pourquoi j'autorise ? Pourquoi j'interdis ?

Gandhi suppose de ne pas imposer à un autre ce qu'on n'est pas capable de respecter soi-même.

Jeammet : l'autorité, ce n'est pas contraindre l'enfant, mais c'est l'aider à s'épanouir et à trouver sa place dans les limites transmises par l'adulte dans une relation de confiance qui lui permette de les adopter.

Ne pas exercer d'autorité, c'est abandonner l'enfant à lui-même, à la tyrannie de ses besoins et de ses contradictions, sans références extérieures pour les réguler, les projeter dans l'avenir et leur donner un sens.

Ainsi, les règles et les interdits doivent être cohérents et stables. L'ambiguïté dans les règles peut être angoissante et déstabilisante pour l'enfant

(Aujourd'hui: oui ; demain : non)

Comment l'enfant peut-il reconnaître une autorité qui ne croit pas en elle-même ?

### **Comment exercer au mieux sa fonction de parent, à mesure que l'enfant grandit ?**

Etre parent d'enfant, puis être parent d'adolescent. Différences notables entre les deux ? ou simple évolution de l'un à l'autre ?

En quoi le passage de l'enfance à l'adolescence peut bouleverser l'équilibre familial, modifier les liens parents/ enfant ?

## **2) L'ADOLESCENCE**

→ L'adolescence est marquée par différentes étapes nécessaires au développement du jeune.

Tout d'abord les transformations physiques avec l'apparition des caractères sexuels tels que la voix, le duvet qui devient pilosité chez le jeune homme et chez la jeune fille, différents signes de féminité.

Le corps de l'adolescent est à l'origine de ressentis nouveaux, imprévus et imprévisibles.

Qu'est-ce qui m'arrive ? qu'est-ce que je ressens ?

Le contact physique devient problématique.

De même, les transformations physiques peuvent déstabiliser certains parents, qui perçoivent leur enfant non plus comme un petit enfant, mais comme un futur adulte, désirant et désiré.

→ L'adolescence constitue un moment crucial dans l'évolution des liens d'attachement ;

Il s'agit de se décentrer du cercle familial : les parents, la fratrie qui jusqu'alors constituait le principal univers relationnel, pour se centrer sur des liens nouveaux avec des adultes qu'il prend comme modèles et auxquels il s'identifie ( ce qui peut déplaire aux parents), ou avec ses pairs, ses « collègues ».

C'est le temps des amitiés intenses en termes de proximité, d'intimité, mais aussi d'exclusion ou d'isolement.

Trouver une place dans le groupe d'amis. Se faire accepter. Eviter le rejet.

→ L'adolescence est le temps des premiers émois amoureux avec des sentiments, des émotions intenses, qui peuvent être destructeurs quand l'autre nous rejette. Ce sont les premières peines et chagrins d'amour et il importe à ce moment de savoir vers quelles personnes de confiance se diriger pour être sécurisés.

→ L'adolescence, c'est aussi une demande et une recherche constante d'autonomie. Le jeune veut se libérer de la tutelle des parents. Il remet en question certaines valeurs, certains principes familiaux et sociaux. Il conteste les décisions parentales.

→ L'adolescence, c'est un moment d'affirmation de soi. Se démarquer, se différencier des autres. Avoir ses propres idées. Prendre des décisions.

Je range ma chambre si je veux...

→ Parfois, les conflits sont inéluctables.

Ce sont des situations de confrontation, d'opposition.

Comment peuvent évoluer ces conflits ?

Quand l'environnement familial est contenant et sécurisant, le dialogue entre parents et enfant favorisera l'affirmation d'identité de l'adolescent, l'échange des points de vue des uns et des autres ainsi qu'une éventuelle négociation.

Par contre, quand les parents s'appuient sur des principes de hiérarchie et d'autorité, quand les règles fixées ne tolèrent aucun écart et s'accompagnent de sanctions, les enfants

- soit se mettent en retrait, subissent (j'attends que ça se passe)

- soit réagissent sur le mode agressif ou violent. Ils ne supportent pas que les parents imposent, dictent les conduites à tenir, ne respectent pas la vie privée du jeune.

Si le parent est lui-même agressif et violent, l'adolescent se construit autour de l'idée que seule la violence règle le conflit (le gagnant est celui qui est le plus agressif)

D'une façon générale, les rapports parents/enfant ou parents/adolescent évoluent dans le sens d'une autonomie et d'une affirmation de soi pour l'enfant, mais sans rupture des liens affectifs, rupture qui entrainerait pour lui insécurité et détresse.

**En résumé**, il convient pour le parent :

- de porter attention à son enfant (petit ou adolescent)
- d'être à l'écoute de ses besoins, de ses demandes et d'y répondre de façon adéquate
- d'exercer une fonction de contrôle afin de promouvoir le respect des règles familiales et sociales
- de fixer des limites claires
- de s'intéresser à lui : ses projets, ses rêves, ses goûts mais aussi ses difficultés, ses peurs
- d'observer certains signes qui pourraient alerter tels que : baisse des résultats scolaires, désintérêt, changements d'habitudes alimentaires ou autres, repli sur soi, isolement social, rupture de toute communication, conduites à risques (fugues, TS, addictions)

**L'attitude parentale autoritaire et bienveillante, n'est-elle pas la plus adaptée avec son enfant, quel que soit son âge ?**

**Monique MANIA, Psychologue ASEPARG**

Intervention du 27 novembre 2012 à l'occasion d'une soirée débat organisée au collège Lei Garrus à Saint-Maximin